

Chiffre Neuf

Né à Toulouse le 9/9/1929, Claude Nougaro a toujours considéré ce chiffre comme un porte-bonheur. Ses éditions seront appelées "Chiffre Neuf" dont les initiales sont précisément les siennes. Au terme d'une extraordinaire carrière de 45 ans, habitée par une foultitude de disques dont les trois quarts sont indispensables, le "petit taureau" a tiré sa révérence avant-hier à 74 ans le 4/03/04 (aucun chiffre 9...).

Petit rappel des titres, à chaud et d'une seule traite, à l'usage du néophyte et des autres...

NOUGARO



Premier EP (super 45 tours) en 1959 sur le label Président, sous la houlette de Jimmy Walter (**V a c h e m e n t Décontracté**) aussitôt suivi d'un 33 tours 25 cm, contenant la première version de **Il Y Avait Une Ville** (réenregistrée en 1963 pour son second 25 cm Philips). Deux disques complètement passés inaperçus à l'époque et introuvables aujourd'hui.



*"Quand le jazz est, quand le jazz est là
La java s'en, la java s'en va
Il y a de l'orage dans l'air, il y a de l'eau dans le
Gaz entre le jazz et la java"*

Au dos, un "cul de vinyle" de Jacques Audiberti : "*Victor Hugo aimait le jazz peut-être. Qui sait ? Mais il ne le connaissait pas. Quand je dis Victor Hugo, je veux dire un poète épris de poésie efficace et de rimes dans le mille. Ce poète, c'est Claude Nougaro (...)*"

Après un tel coup d'éclat, Nougaro (avec, souvent, Michel Legrand) transforme(nt) l'essai en 1963 avec d'autres chansons fracassantes : **Cécile, Ma Fille** ("*elle voulait un enfant, moi je n'en voulais pas*") pour cette enfant née en 1962, **Pauvre Nougaro**, ou le célèbre **Je Suis Sous...** ("*sous, sous, sous ton balcon*"), titre emblématique qu'il déclinera par la suite avec jubilation sur toutes les scènes : "*Je suis ron, ron, rongé d'ermords / J'suis bourré, bourré, bourré / d'bonnes intentions (...)* ne m'fais pas plus noir que j'suis".

Tout en écrivant pour les autres (Philippe Clay : **Vise La Poupée** en 1955, **Joseph** en 1957, **Paris Parisse** en 1961 ou **Si Je Savais Chanter** en 1962 ; Marcel



Amont : **Le Balayeur Du Roy** en 1959, **Le Barbier De Séville** en 1960, **Le Monsieur Qui Volait** ou **Le Jazz Et La Java** en 1962, et Jean Constantin : "*Où sont passées mes pantoufles*" en 1960), l'inconnu Nougaro doit attendre l'été 1962 pour

être enfin reconnu avec un 45 tours Philips dont l'appellation "super" est ici loin d'être usurpée : **Une Petite Fille / Les Don Juan / Le Jazz Et La Java / Le Cinéma**. Excusez du peu ! Le tout extrait d'un remarquable 25 cm de 9 titres orchestrés par Michel Legrand (qui signe 7 compositions, les deux autres sont de Jacques Datin - avec l'aide de Joseph Haydn (!) pour **Le Jazz Et La Java**). Révélation du public découvrant ces mots qui swinguent et impact sans précédent pour celui qui chante "*L'écran noir de ses nuits blanches*" et maîtrise déjà un sens de la césure et du rejet inhabituel en cette période Yéyé :



Grand amateur de jazz devant l'éternel, il publie en 1965 un (vraiment) "Super" 45 tours incluant **Docteur** (adaptation de **Fever**), **Sing-Sing Song** (adaptation de **Work Song**) et surtout ce haletant **A Bout De Souffle**, hallucinante course poursuite, relecture du **Blue Rondo A La Turk** de Dave Brubeck ! Le EP suivant n'est pas mince non plus : **Chanson Pour Le Maçon** (hommage à l'ami Jacques Audiberti disparu dans l'année) ou **Armstrong**, dont le regret de "blanchitude" rejoint assez celui du **Je Voudrais Etre Noir** de Nino Ferrer : "*je suis blanc de peau*"...

Alors que la chanson française se libère enfin du carcan yéyé et de ses pathétiques adaptations (arrivée salvatrice de Polnareff, Ferrer, Dutronc, Antoine...) en retrouvant le goût du terroir... souvent agrémenté d'influences musicales anglo-saxonnes, Nougaro ouvre en 1966 une brèche dans la musique ethnique (inconnue à l'époque, et que l'on ne rangeait pas encore sous l'appellation fourre-tout "World-Music !") à travers le Brésil de Baden Powell (**Bidonville** - "J'ai cinq doigts moi aussi, on peut se croire égaux"), l'Afrique tribale (**L'Amour Sorcier** - "Gué, gué, gué...") ou le rythm & blues cuivré (**La Clé** - "Saint-Pierre, donnez-moi la clé"). Véritable précurseur... Seul Gainsbourg l'avait précédé dès 1964 (LP **Percussions**).



Le 33 tours de 1967 lui donne son surnom (**Petit Tau-reau**) et son hymne : **O Toulouse**. En 1968, le brillant EP 4 titres cède la place au SP (simple) deux titres. Nougaro y "boxe" **Quatre Boules De Cuir**, puis l'incantatoire **Paris Mai** (incomprise par les radios) et **La Pluie Fait Des Claquettes**. Deux titres pareils sur un même SP, ça vaut bien tous les EP du monde !



Après d'autres simples (**La Neige, Homme, Western, A Musset**), un double LP en public (**Une Soirée Avec...**), et un album réunissant la plupart des SP (**Sœur Ame**) en 1971, la surprise arrive à l'automne 1973 avec l'étrange **Locomotive**

d'Or (incluant **Dansez Sur Moi**) dont la chanson titre s'étale en un long crescendo de 9 minutes, incantation tribale sur une rythmique ferroviaire. Ce "Locomo, locomo" répété ad libitum conforte autant les amateurs du toulousains que ses détracteurs, divisant un peu plus les deux parties : Pour les uns, c'est un génie, pour les autres, un illuminé ! Grand bien leur fasse...

Brouillant encore les pistes, il publie l'année suivante **Récréation**, s'offrant quelques "re-crétions" du répertoire telles que **Pouet-Pouet**, autant que Trenet (**La Java Du Diable**), Brel (**Mathilde**), Ferré (**Le Scaphandrier**), Mouloudji (**Un Jour Tu Verras**) ou Gainsbourg (**La Javanaise**). Signature chez Barclay et retour à l'exotisme en 1975 avec **Brésilien**, adapté d'une chanson de Gilberto Gil, aujourd'hui ministre respecté dans son pays (album **Femmes et Famines**).



Hommage à "la môme" en 1977 (**Comme Une Piaf** "au masculin, je voudrais pouvoir chanter l'Bottin, et vous remuer les intestins") et long poème **Plume D'Ange**, arrangé par Jean-Claude Vannier et Maurice Vander sur la scène de l'Olympia.

En 1978, l'Académie du Disque le consacre "Prix Spécial de la Chanson Française" avec l'album **Tu Verras** et la chanson éponyme (d'après une composition de Chico Buarque) où l'on trouve également ce gospel iconoclaste tiré du domaine public, **Nobody Knows** ("En attendant j'me fais des ailes / Aux paradis artificiels"). A la prise de son, un certain Mick Lanaro dont on reparlera plus tard...



Nouvel enregistrement public au printemps 79 : **Nougaro 79** (**Marcia Martienne, La Chanson Qu'On, Mon Disque D'été, Dansez Sur Moi**, etc) suivi de **Assez !** en 1980 contenant **Clodi Clodo, Jojo Projo** ou cette charmante histoire d'amour impossible entre un **Coq** et une **Pendule**. Autre Grand Prix de la Chanson ! Comme bon nombre de ces condisciples (y compris les meilleurs), Nougaro subit une première moitié des années 80 plutôt délicate. Ne voulant pas à son tour sombrer dans la chansonnette il publie le LP **Chanson Nettes** (1981) dans l'indifférence générale. Fou de jazz, de rythmes brésiliens, de pulsions tribales, et surtout de MOTS et de syntaxe, il passe sur les modes successives (yéyé, hippie, punk, disco...), préférant boxer avec le verbe que de s'enfermer définitivement dans un casier par définition biodégradable. Son disque public en 1982 **Au New Morning** (temple du jazz) ne rencontre qu'à peine plus d'écho, et pourtant, quelle merveille !...



Idem pour **Ami Chemin** (1983) et **Bleu Blanc Blues** (1985, inclus **Sa Majesté Le Jazz**). Je dois à ma fille Laureline d'avoir redécouvert **Ami Chemin**, chanson qu'elle avait apprise à l'école il y a quelques années. Comme quoi les programmes scolaires ne sont pas toujours si mauvais ! C'est l'époque où Nougaro tourne avec le trio Maurice Vander / Bernard Lubat / Pierre Michelot et enregistre, en public, un dernier LP Barclay finement titré **Sur Scène** (fin 1985) avant d'être remercié comme un vulgaire has been par les "gentils organisateurs" (chefs de produit) de la prestigieuse firme de l'homme au cigare !



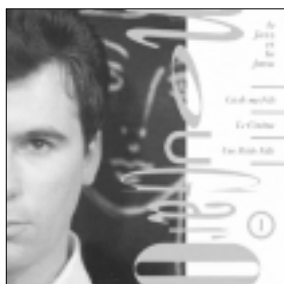
Toujours vaillant et n'ayant pas dit son dernier mot, le Toulousain rebondit à nouveau, se prend par la main jusqu'à New York en débauchant au passage le producteur Mick Lanaro (voir plus haut) et fait la connaissance de Philippe Saisse,

un surdoué de la programmation. Bingo ! Ils pondent ensemble **Nougayork** chez WEA, certifié disque d'or avant sa sortie en automne 1987 (calcul fait d'après les précommandes des disquaires) ! On y trouve l'ironique **Rythm'Flouze**, **Lady Liberty**, **Harlem** (sur une musique de Charles Mingus) ou la chanson titre qui remet en selle ce gamin de 58 ans auprès d'un public passablement rajeuni. Du coup, "Barclay tousse du cigare, divorce et recherche la 23^{ème} femme de sa vie..." (dixit Barrère in VINYL 31). Quant aux décisionnaires de chez Barclay, ils n'en finissent toujours pas de s'en bouffer les calculettes...

Nougaro poursuit l'épopée yankee en 1989 avec **Pacifique**, au son plus Californien. Le précédent fut enregistré à New York, celui-ci en grande partie à Los Angeles, d'où le choix du titre... En plus du single **Vive L'Alexandrin** matraqué sur les ondes, l'album renferme **Kiné** adressé à sa femme Hélène ("J'aime une kiné / kiné kiné kiné / Plus en exercice") et **Toulouse To Win** qui, derrière le jeu de mot Nougaresque, pourrait se traduire littéralement par "perdre pour gagner", résumant fort bien sa mésaventure Barclay. Rappelons que **Nougayork** s'achevait sur **Il Faut Tourner La Page...**



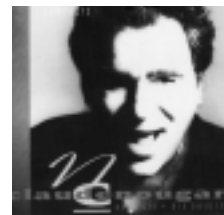
Victoire(s) de la Musique en 1988 suivies d'un double LP public **Zénith Made In Nougaro** et d'un coffret 6 CD **Grand Angle**, non intégral, mais présentant un royal condensé classé par période : **Le Jazz Et La Java** (62-66), **Toulouse** (66-69), **Locomotive d'Or** (70-73), **Tu Verras** (75-78), **Cadencé** (79-83) ou **Récréation / Plume d'Ange** (74 et 77). Les deux albums "américains" ont incontestablement provoqué une Nougaramania, même si - et en dépit de leur formidable impact médiatique - il faut bien leur reconnaître aujourd'hui



une certaine faiblesse artistique dans l'Œuvre de Nougaro ("c'est pas du Ronsard / c'est de l'amerloque") !

D'ailleurs, le bougre ne s'en laisse pas compter et, plutôt que ronronner peignard en pilotage automa-

tique dans ce créneau tonitruant du "coup" médiatique rapidement démodable (**Nougayork** est beaucoup plus difficile à réécouter que **Le Cinéma** ou **Sing-Sing Song** pourtant bien plus anciens), Claude retrouve Maurice Vander pour une relecture acoustique d'un précieux florilège de ses plus grands titres (avec deux inédits) enregistré en public en 1991 : **Une Voix, Dix Doigts** publié chez Philips (double CD) où il est retourné après la longue période Barclay et l'adultère WEA.



1993 est l'année de **Chansons**, album multi-ethnique où se croisent l'accordéon de Richard Galliano (**Vie Violence**), la musique de Ray Lema (**C'est Une Garonne**) ou les clins d'œil à Gainsbourg (**Art Mineur**) et à Renaud (**Rock à Renaud**). Sans oublier Vander, Didier Lockwood ou Jean-Claude Vannier... Comme l'indique son titre, **The Best De Scène** (1995) est un savant compromis de "Best Of" enregistré en public (double CD).



L'Enfant Phare (1997) confirme ce retour à la nature (**Une Rivière Des Corbières**, **La Planète Bleue**, **Le Rocher De Biarritz**) et à la qualité durable. Un disque qui tiendra chaud l'hiver comme dirait Saint-Antoine, confirmé par un nouvel album Live : **Hombre et Lumière** (1999). Nougaro doit sans doute partager avec Bécaud la particularité d'avoir enregistré autant en public qu'en studio !



Enfin, le seul point faible du magnifique **Embarquement Immédiat** (automne 2000) est d'être hélas le dernier. Je te renvoie là à l'excellente chronique de Xavier Barrère in VINYL n° 31 pp. 24-25...

Puisse ce rapide survol susciter des envies de plongée soudaine (**Schplaouch !**) dans l'univers décalé, et aux richesses encore trop mal connues, du grand précurseur que restera à jamais Claude Nougaro.

Robin RIGAUT
Nuit du 6 au 7 Mars 2004

Pour plus d'infos, et en l'attente d'un véritable dossier VINYL, je recommande tous les articles et bouquins signés Christian Laborde, éminent biographe Nougaphile...

